



Rouge et Mauve

“J’ai fait un rêve.”

Fut la première phrase que la vieille dame prononça. Le jeune homme assis dans le fauteuil d’en face, leva les yeux de son livre à la couverture violette et posa le regard sur elle, assise dans sa chaise à bascule, un grand plaid fait à la main posé sur les genoux pour la maintenir au chaud. Ce dernier était tricoté à partir de carrés de différents tissus, motifs et couleurs, formant un rendu consciencieusement élaboré. De sa main ridée elle lissa le plaid, s’attardant sur un carré en particulier, au centre, un épais tissu blanc sur lequel étaient brodées les lettres “A.G”. Son index gauche suivait inlassablement les courbes de ces initiales, tandis que sa main droite caressait avec délicatesse le tissu, appréciant la douceur de ce dernier. Perdus dans le vide, ses yeux noirs semblaient observer, sans vraiment voir, la poussière volatile qui flottait dans l’air.

L’attention du jeune homme se porta sur une tasse de thé posée sur une petite table en bois. Un filet de vapeur s’échappait de la tasse sur laquelle était inscrit d’une élégante écriture “Calypso”. L’agréable odeur du thé aux fruits rouges créait une atmosphère de plénitude et de nostalgie. "Raconte-moi ce dont tu as rêvé, Mamie Cal" répondit-il, en posant son livre sur l’accoudoir de son fauteuil. Ses yeux verts rencontrèrent ceux de la vieille dame. Elle était sereine, mais le voile dans ses yeux lui donnait cet air déphasé qu’il avait pris l’habitude de voir depuis des années. Elle hocha imperceptiblement de la tête avant de conter son rêve.

...

Une délicieuse effluve de thé aux fruits rouges réveilla Calypso dans ce qui semblait être un café. L’odeur du breuvage enveloppait son esprit embrumé tel un châle de soie. Ses yeux se posèrent sur la tasse dont la chaleur lui réchauffait les mains. La Noiraude pouvait voir son propre reflet dans le liquide rosé. Elle était perdue dans la contemplation de son double onirique, observant la jeunesse de son rêve adoucir son visage.

“Calypso ?” appela une voix qui lui fit lever les yeux.

En face d’elle se trouvait une jeune femme blonde dans une jolie robe mauve. Elle la regardait avec un sourire éclatant, ses yeux azur brillants avec une gaieté contagieuse. Cette



femme ne lui était pas familière à première vue, pourtant sa présence lui réchauffait le cœur avec une mélancolique familiarité et les mots sortirent de ses lèvres rouges avec spontanéité.

- Oui, Aglae?

Le nom était comme miel sur sa langue. Délicieux, sucré et enivrant. La sensation qu'il lui procurait dans la bouche se propagea jusqu'à sa poitrine, enveloppant son cœur dans un manteau de bonheur éthéré.

- Nous devrions rentrer, Cal. Il va pleuvoir, commenta Aglae en regardant les nuages noirs s'approcher au loin.

- Bien sûr mon Ange. Laisse-moi juste finir mon thé, répondit Calypso.

Elle prit une longue gorgée de son breuvage et ferma les yeux pour mieux apprécier la saveur.

Une soudaine bourrasque de vent surprit Calypso qui ouvrit les yeux sur une tout autre scène. Elle n'était plus dans un café mais dans la rue, la pluie frappant les pavés de la ville dans une douce et apaisante berceuse. La Noiraude tenait un parapluie rouge, la couleur contrastant avec le reste du paysage morose. À ses côtés se tenait Aglae, dont les doigts étaient entrelacés avec les siens. La chaleur de son corps se diffusant dans sa paume lui rappela la tasse de thé qu'elle buvait plus tôt. Réconfortante et chaleureuse.

“J'aime la façon dont ta main enveloppe la mienne” chuchota la Blonde, sa voix se noyant dans l'ambiance onirique de la scène qui plongeait le couple dans une atmosphère de plénitude. Calypso ne répondit pas mais resserra avec douceur l'emprise de sa main, un sourire s'esquissant sur ses lèvres. Elle ferma les yeux, bercée par la mélodie de la pluie.

Peu à peu, la berceuse de l'averse laissa place à une tout autre mélodie. Calypso reconnut une chanson diffusée par un tourne-disque, les pleurs mélodieux des violons résonnant faiblement dans ses oreilles. Elle réalisa qu'elle était dans une petite chambre élégamment décorée, confortablement installée dans un lit. Aglae était à ses côtés comme toujours, jambes entrelacées avec les siennes, tenant un livre à la couverture violette. Elle portait un pull blanc où était brodées les lettres “A.G”. La Noiraude ne put s'empêcher de caresser ce tissu qui lui paraissait si familier, au niveau de la manche. Le geste fit sourire la Blonde qui détourna son attention de son livre pour la regarder.



- Lorsque tu m'as donné ce livre, j'ai été très intriguée, déclara Aglae en voyant Calypso observer avec attention l'objet en question.

- Pour quelle raison, mon Ange ? demanda-t-elle.

- Le titre mentionne la couleur pourpre mais la couverture est violette. La nuance a attisé ma curiosité.

- Oh ?

- J'ai théorisé que le pourpre représente l'amour et la haine, ainsi que la détermination. Tandis que le violet signifie la mélancolie et l'idéalisme. Et je trouve que ces deux couleurs définissent très bien tout ce qui se passe dans ce livre, représentant à merveille les sentiments des personnages.

Calypso ne se souvenait pas si elle avait déjà lu ce livre auparavant mais elle acquiesça quand même, en signe d'approbation, ce qui suffit à la Blonde. Le silence s'installa entre elles, Calypso observant avec contentement l'autre femme plongée dans sa lecture. Elle la fixait du regard, scrutant la moindre expression, le moindre mouvement qu'elle faisait inconsciemment. Elle était si adorable.

- J'ai une question bête à te poser, déclara soudainement Aglae en plaçant son livre sur la table de chevet.

- Vas-y, pose-la moi.

- Quelle serait la bague de mariage de tes rêves ?

C'était une question inattendue, tellement inattendue qu'un silence pesant tomba sur le couple. Calypso pouvait sentir sa compagne retenir son souffle face à son mutisme anxigène. Au bout d'une longue réflexion, elle répondit finalement avec nonchalance

- Une simple bague en papier.

- Vraiment ? répliqua Aglae avec surprise.

- Oui. Pourquoi se ruiner à acheter une bague qu'on risque de perdre un jour ? Une en papier me suffirait. Cependant, je requiers une nouvelle bague en papier chaque jour, réalisée avec soin. Une silencieuse preuve d'amour envers moi.

Aglae offrit un sourire radieux à Calypso avant de tendrement l'enlacer. Le confort, la chaleur et la douceur que lui procurait l'étreinte de la Blonde, berça la jeune femme d'un sommeil idyllique au cœur de cette illusion.



Quand Calypso rouvrit les yeux pour la dernière fois au sein de ce rêve, enveloppée dans les bras d'Aglae, elle vit une bague en papier mauve orner son annulaire.

...

- C'était l'un des plus beaux rêves que j'ai pu avoir, Lysandre, affirma la vieille dame, les yeux embués d'un chagrin qu'elle ne pouvait expliquer.

Son petit-fils l'observait avec affection, un petit sourire ornant ses lèvres.

- Mamie, tu n'as pas fait un rêve. Tu t'es simplement souvenue de Mamée Aglae.

Devant l'incompréhension de sa grand-mère, le jeune homme posa un baiser réconfortant sur son front avant de s'accroupir en face d'elle.

- Aglae Galina, répondit-il en indiquant du doigt les lettres A.G. Ton Ange.

Elle observa les initiales, assimilant peu à peu les mots de Lysandre. Ses yeux s'embuèrent quand elle ramena le plaid à son visage, humant l'odeur de fruit rouge qui s'était imprégnée dans le tissu. Calypso posa avec la plus grande délicatesse ses lèvres pâles sur les initiales brodées de ce qui était auparavant *son* pull. Un sourire se dessina sur son visage, ridé par le temps et la maladie qui lui rongeaient l'esprit.

La conscience oublie sa propre histoire, mais les souvenirs reviennent dans nos rêves pour revivre une dernière fois.

Nina SEIFRITZ